

VERS LES SOMMETS

*Périodique mensuel des
Compagnons de l'Immaculée Conception*



SEPTEMBRE 2025 39^{ème} ANNEE N°2

MEDITATIONS SUR LA CHARITE.

PREMIER JOUR. D'UN SEUL CŒUR

- IMPREGNE TA VIE DES PRECIEUSES CONSIGNES QUE SAINT PAUL ADRESSAIT AUX CHRETIENS DE ROME :

« La Charité ne joue pas la comédie. Ayez l'horreur du mal et la passion du bien. Ayez les uns pour les autres des prévenances pleines de respect. Dévouez-vous sans relâche avec un cœur ardent : c'est le Seigneur que vous servez... Bénissez ceux qui vous font du mal... Soyez joyeux avec ceux qui sont dans la joie, pleurez avec ceux qui pleurent »...

- CES CONSIGNES, tu le vois, SONT TRES EXIGEANTES :

. Saint Paul nous invite à aimer nos frères d'un cœur ardent et avec une exquise délicatesse, recherchant toujours le bien, oubliant les manquements à notre égard, nous dévouant sans relâche, partageant, manifestant un intérêt réel et profond à tous, et donc, refoulant notre orgueil, notre susceptibilité, nous oubliant nous-mêmes pour eux.

. Et, bien sûr, la vie ne peut atteindre de vraies dimensions humaines que si elle se déroule dans un amour vrai d'autrui.

- TU DOIS ABSOLUMENT DONNER A TON AMOUR DE TES FRERES LES DIMENSIONS, LA PROFONDEUR ET LA RICHESSE QUE LE CHRIST LUI CONFERE.

. C'est le Seigneur Lui-même que le chrétien sert dans les autres. La présence du Christ dans cet amour le transfigure radicalement et lui donne un sens d'une richesse infinie.

Cet amour de tes frères, tu dois absolument, en tant que chrétien, lui donner toutes ses dimensions : un chrétien aime ses frères parce que Dieu Lui-même est Amour. Il participe à l'Amour de Dieu Lui-même pour les siens. Il les aime dans le Christ qui établit une unité profonde entre eux et en forme une famille à l'image de la Sainte Trinité, avant l'épanouissement plénier du Ciel. Dans sa vie, c'est la prière qui devient la grande source d'amour et, tout particulièrement, l'Eucharistie. Notre-Dame aussi œuvre avec sollicitude à répandre l'amour parmi les hommes.

Editeur responsable : **ABBE JEAN GERARD**

TEL. : 06.76.61.23.37.

Courriel : jeangerard51@gmail.com

DEUXIEME JOUR. UNE FAMILLE : L'EGLISE

Dès sa première rencontre du Christ sur le chemin de Damas, Saint Paul fait la découverte sensationnelle de l'Eglise. Jésus lui déclare qu'en persécutant les chrétiens, il Le persécute Lui-même directement. Paul comprend que le Christ ressuscité, vivant, établit entre tous les chrétiens, un lien d'une profondeur et d'une intensité telles que tous ensemble, ils sont assimilés au Christ, que tous ensemble, ils ne font qu'un avec le Christ, que tous ensemble ils forment le Christ. Plus tard, il exposera ces grandes vérités en présentant l'Eglise comme le Corps du Christ : n'est-ce pas la même vie qui anime le Christ et son Eglise ? Et, il se glorifiera d'avoir été choisi par Dieu pour annoncer aux hommes ce mystère si déroutant.

Et, dans le Christ, l'Eglise est une famille bâtie à l'image de la Sainte Trinité. Dieu n'est pas un isolé, un solitaire. Dieu est Trinité : en Lui, trois personnes distinctes s'aiment totalement, partageant une même existence, une même vie, une même nature, possédant et faisant tout en commun. Ainsi Dieu est une Communion de Personnes dans l'unité d'une seule vie. De la même manière, à l'image de la Trinité, l'Eglise est une Communion de personnes dans l'unité du Christ. Dans le Christ, Dieu nous fait participer tous ensemble à Sa vie d'amour, à titre de fils. En Lui, Il nous invite à partager Sa vie, non pas chacun isolément, mais ensemble, EN FAMILLE, en communion. « Qu'ils soient un, pria Jésus, comme vous, mon Père, vous êtes en moi, et moi en vous, qu'eux aussi soient un en nous ».

Aussi, la solidarité la plus étroite règne-t-elle dans l'Eglise, où tous sont responsables les uns des autres, où les actions de chaque chrétien ont leurs répercussions, bonnes ou mauvaises, sur l'Eglise entière, comme dans un corps les vicissitudes de tous les membres ont leur répercussions sur l'être tout entier. Les chrétiens sont tous interdépendants ; ils se complètent mutuellement, ils sont tous membres les uns des autres.

Que de chrétiens considèrent l'Eglise un peu comme une étrangère ! Ils la critiquent, ils lui semblent indifférents. Comme ils se trompent ! Ils oublient qu'ils sont eux-mêmes l'Eglise et que tout ce qui touche à l'Eglise les concerne au plus haut point dans leur vie la plus intime.

Puisses-tu t'ouvrir AU SENS DE L'EGLISE, te sentir concerné par tout ce qui touche à l'Eglise, travailler de toutes tes forces à son épanouissement, y réaliser pleinement l'appel du Seigneur, en mettant à son service, tous les dons du Seigneur.

TROISIEME JOUR. FAMILLE ETERNELLE

Et cette merveilleuse famille de l'Eglise, reflet et prolongement de la Trinité dans son unité de vie et d'amour, trouvera son plein épanouissement dans la Cité céleste.

Dominique SAVIO, qui avait un sens profond de l'Eglise et qui aurait été très heureux de donner sa vie particulièrement pour son unité, était sur le point de quitter Turin pour être soigné par ses parents. Ses compagnons sont rassemblés ; beaucoup d'entre eux pleurent. Certains lui crient : reviens vite, on t'attend. Dominique leur répond, plein de joie : Adieu ! Je m'en vais pour le Ciel ; je vous attends tous au Ciel.

Au Ciel nous attendent la joie et l'amour parfaits ! Un mois après sa mort, Dominique apparaît à son père, tout aurolé de lumière. Son père lui demande s'il est heureux. Dominique lui répond : je suis au comble de la joie. On ne pourrait rien ajouter à mon bonheur. Au Ciel, nous participerons, à titre de fils et pleinement, à la vie, à l'amour, à la joie du Seigneur.

Mais là encore, nous n'y ferons rien en isolés. Nous y participerons ensemble, à titre de frères, dans une communion mutuelle. Nous partagerons pleinement l'amour et le bonheur de nos frères. Et nos frères partageront pleinement notre bonheur et notre amour. « Dans le transport de leur joie, s'écriait Saint Augustin, les habitants de cette cité bienheureuse, brûlant d'amour les uns pour les autres, et surtout pour Dieu, s'exciteront mutuellement à Le louer... »

Et tout sera consommé, lorsqu'après son retour, le Christ rassemblera en Lui tous les siens, pour remettre le Royaume à Son Père. Et alors, Dieu sera « tout en tous ».

Les chrétiens vivent si souvent en juxtaposés. Prenons conscience des liens qui nous rattachent à tous nos frères. Dans le Christ existe entre nous l'unité la plus étroite. Nous sommes tous les membres d'un seul corps. Notre destinée est souverainement liée à celle du corps entier. Nous sommes tous appelés à partager tous ensemble la même joie.

QUATRIEME JOUR. A LA SOURCE : DIEU AMOUR

François est le fils d'un marchand de drap d'Assise qui fait de riches affaires. Il est le boute-en-train des jeunes de la ville et rêve d'exploits chevaleresques. Il jette l'argent par les fenêtres et se voit fêter partout. Mais un jour, il comprend que cette vie mondaine, menée jusqu'alors dans de bons repas, des fêtes, des amusements, est vide. Il décide de se mettre au service du Seigneur dans la pauvreté et dans la joie. Il se fait déshériter par son père, auquel il abandonne tout et, partant dans un dénuement total, il s'écrie plein de joie : « Maintenant, je pourrai dire en toute vérité : notre Père qui êtes aux Cieux ». Le Seigneur est devenu sa SEULE RICHESSE.

Tout lui parle du Seigneur. Dans les plus infimes créatures, il voit gravé son Amour. Cette découverte du Seigneur l'ouvrira à l'amour le plus cordial pour ses frères, à un amour qui les enthousiasmera et les transfigurera, tel ce lépreux qu'il accueille d'une manière si fraternelle.

SI TU VEUX AIMER VRAIMENT TES FRERES, apprends d'abord à aimer vraiment le Seigneur. Il est la source de tout amour authentique. Il est Lui-même l'amour : tout amour vrai est une participation à son amour. D'ailleurs, si le chrétien doit aimer ses frères, c'est AVANT TOUT parce que Dieu est AMOUR.

C'est dans le Cœur même de Dieu que tu puiseras l'amour. Sinon, ton soi-disant amour sera entaché d'égoïsme. Jésus ne nous invite-t-Il pas d'ailleurs à prendre comme règle et mesure de notre amour, l'amour du Père qui fait luire son soleil pour les bons et les méchants ? Comme nous devrions apprendre à voir dans tous nos frères humains des hommes appelés à être des « enfants du Père » !

CINQUIEME JOUR. LE LIEN : LE CHRIST

QUELQUES VERITES A GRAVER EN TOI si tu veux donner à ton amour toutes ses dimensions :

- Le Christ vit en toi. Il prolonge réellement en toi Sa vie. Tu dois être en quelque sorte pour Lui un « surcroît d'humanité ». C'est Lui qui, en toi, à travers toi, veut aimer tes frères. QUELLE DIMENSION INFINIE cela donne à ta charité !

- Le Christ vit aussi ou veut vivre dans tes frères. Ce que tu fais au plus petit des siens, en bien ou en mal, c'est à Lui que tu le fais directement, en personne. On croit rêver. SI TU POUVAIS Y CROIRE ! Le Christ soude si bien les chrétiens les uns aux autres que nous devenons « les membres les uns des autres ».

- Le Christ vit aussi dans la communauté. Et là où plusieurs sont réunis en Son nom - et n'est-ce pas toujours en Son nom que des chrétiens devraient être réunis ? - Il est au milieu d'eux. Quel amour nous unirait si nous pouvions toujours nous en souvenir !

SIXIEME JOUR. NOUS SENTIR UN AVEC NOS FRERES

Décrivant la première communauté chrétienne, les Actes des Apôtres déclarent : « La multitude des fidèles n'avait qu'un cœur et une âme. Personne n'appelait sien ce qu'il possédait : ils mettaient tout en commun. Avec beaucoup d'énergie les Apôtres rendaient leur témoignage à la résurrection du Seigneur Jésus : une immense grâce était sur eux tous. Il n'y avait pas d'indigents parmi eux : ceux qui possédaient des terres ou des maisons les vendaient et venaient en déposer le prix aux pieds des Apôtres ; puis on le distribuait selon les besoins

de chacun »... Les païens eux-mêmes en étaient émerveillés : « Voyez comme ils s'aiment » disaient-ils. On comprend qu'animée par la grâce du Seigneur, une telle communauté ait pu conquérir le monde !

Conscients de la présence du Christ en nous, dans les autres, dans la communauté, comme nous devrions apprendre à VIVRE dans l'unité, à vivre D'UN SEUL CŒUR, à ne faire avec nos frères qu'un seul cœur et une seule âme ! Nous manifestons souvent à leur égard tant de froideur, tant d'indifférence, nous les rencontrons souvent sans leur donner la moindre marque d'intérêt, comme s'ils n'étaient rien pour nous.

Que le Christ ressuscité, le Christ vivant aujourd'hui parmi nous, nous apprenne à partager les joies, les peines, les intérêts de nos frères ! Que leurs souffrances deviennent nos souffrances ! Que leurs joies deviennent nos joies ! Que tout ce qui les concerne, nous touche profondément ! Que ce qui nous appartient leur appartienne, que tout en nous soit à leur service ! Et cela, parce que nous les aimons « affectueusement comme des frères », dans le Seigneur qui soude tous les Siens dans la plus profonde unité !

SEPTIEME JOUR. BANNIR CE QUI DIVISE

Ta vie chrétienne n'est qu'une comédie aussi longtemps que ton cœur ne déborde pas d'une charité qui anime tous tes gestes.

C'est en 1942 que Raoul Follereau entend l'appel des lépreux du monde. Il se sent bouleversé à la pensée qu'il y a encore quelques quinze millions de lépreux sur la terre alors que la lèpre est beaucoup moins contagieuse que beaucoup d'autres maladies.

C'est ce qu'il veut crier au monde. Il est bien décidé à ne prendre de repos que lorsque le dernier de ces lépreux sera soigné. « Tant qu'un innocent souffrira sur la terre, dit-il, qui donc saurait être complètement heureux ? »

Il n'est pas médecin : il ne peut les soigner lui-même. Mais il veut leur donner bien plus encore que leur guérison. Il leur donnera surtout son amitié.

« N'étant pas médecin, dira-t-il, je ne pouvais espérer soigner les lépreux, mais je pouvais tenter de leur redonner l'espérance. Alors j'ai parcouru le monde en leur tendant les mains et en les embrassant. Je ne pouvais rien pour eux que les aimer : je leur ai donné ce que j'avais. »

Et il rêve « de créer sur la terre, sur toute la terre, une immense chaîne d'amour ». Il fonde « l'heure des pauvres », « l'ordre de la charité », « le troisième soulier » (Noël), la journée mondiale annuelle des lépreux. Lui-même se donne sans compter à ses amis lépreux.

L'AMOUR que nous devons avoir pour nos frères doit être actif, généreux. Il doit se traduire dans tous nos gestes, dans tous nos comportements. A cet égard, tu dois chercher, d'une part, à bannir de ta vie tout ce qui divise, et d'autre part, chercher tout ce qui unit, tout ce qui traduit un amour authentique.

D'ABORD, BANNIR DE TES PENSEES, DE TES SENTIMENTS, DE TES ACTES, TOUT CE QUI DIVISE.

Que d'efforts à faire déjà si tu veux éviter tout ce qui peut faire de la peine ou du tort à tes frères, toutes ces pensées et tous ces gestes dénués d'amour et de respect ! Que de préjugés, que d'arrière-pensées détériorent souvent nos relations avec autrui. Que de rancunes ou d'antipathies nous acceptons peut-être de notre cœur ! Que de mensonges aussi peut-être et d'hypocrisie ! Nous sommes portés aussi à une critique négative des faits et gestes de notre prochain ! Quelle dureté souvent dans nos paroles, nos jugements, nos gestes, nos attitudes, et la plupart du temps, pour des bagatelles. Nous nous élevons en censeurs de leurs actions. Et puis, toutes nos impatiences, nos sautes de mauvaise humeur !

SI NOUS PRETENDONS AIMER NOS FRERES, il nous faudra lutter de toutes nos forces pour bannir tout cela, pour détruire aussi notre égoïsme si profond et si subtil, notre orgueil, notre amour-propre. Et puis, nous devons apprendre à pardonner, à oublier les indécrottes d'autrui.

Tout cela est déjà très exigeant et difficile. Et, cependant, ce n'est pour ainsi dire encore que le volet négatif de cet amour agissant que nous devons vouer à nos frères. Le VOLET POSITIF sera encore bien plus exigeant.

HUITIEME JOUR. UNITE PAR L'EUCCHARISTIE

Les premiers chrétiens, nous disent les Actes des Apôtres, étaient assidus à se réunir pour la « fraction du pain » : l'Eucharistie. Cela explique qu'ils aient pu se sentir unis au point de ne faire « qu'un seul cœur et une seule âme ».

Malheureusement, il n'en n'allait pas de même toujours et partout. Saint Paul, par exemple, est obligé d'intervenir auprès des chrétiens de Corinthe : « Je ne saurais vous féliciter de ce que vos assemblées vous causent plus de préjudice que de progrès. Tout d'abord, j'entends dire que, lorsque votre assemblée se réunit, il y a parmi vous des divisions ». Et il leur reproche de ne pas se réunir vraiment pour prendre ensemble le repas du Seigneur, qui suppose et exige l'amour, le partage, mais de profiter de ces assemblées pour donner libre cours à leur égoïsme : « A peine est-on à table que chacun se hâte de prendre son propre repas, si bien que l'un a faim alors que l'autre se gorge... Méprisez-vous donc l'Eglise de Dieu ». Que de fois, d'ailleurs, dans ses lettres, l'apôtre n'invite-t-il pas les chrétiens à vivre dans l'unité d'esprit et de cœur, précisément parce qu'ils mangent le même pain eucharistique.

L'amour fraternel est à la fois, un des effets primordiaux de la communion et une condition indispensable à ce qu'elle porte ses fruits.

L'Eucharistie établit un lien intime et profond entre les millions de chrétiens qui se nourrissent du même Christ : « Tous ensemble, dit Saint Paul, vous ne faites qu'un seul Corps, vous qui vous nourrissez du même pain » ! L'Eucharistie nous assimile, nous incorpore au Christ tel qu'Il est, tête et membres. Impossible de s'unir à Jésus, de ne faire qu'un avec Lui sans devenir UN DU MEME COUP AVEC TOUS NOS FRERES CHRETIENS.

Ainsi donc, TES COMMUNIONS SONT-ELLES UNE COMEDIE PHARISAIQUE ou bien EN REVIENS-TU CHAQUE FOIS RENOUVELE DANS L'AMOUR ?

NEUVIEME JOUR. AUTOUR DE LA SAINTE VIERGE

Nous aurions tort de ne pas souligner aussi le rôle de la Sainte Vierge Marie dans l'établissement de l'unité entre les chrétiens et de l'éclosion de l'amour dans nos cœurs.

Comme cette « Maman au cœur d'or » désire voir tous ses enfants unis par un amour tendre et généreux ! Voir tous les hommes rassemblés dans le Christ, ne faisant qu'un avec Lui et en Lui !

N'est-ce pas là sa grande mission : construire le Corps du Christ, bâtir l'Eglise dans l'unité ? Tous nos manques d'amour ne contrecarrent-ils pas la Sainte Vierge dans la réalisation de cette mission ?

Et si la Vierge Marie paraît affreusement triste dans certaines de ses apparitions, n'est-ce pas entre autres parce qu'elle se trouve devant une Eglise déchirée par tant de divisions ?

SI TU AIMES VRAIMENT TA MAMAN DU CIEL, il est impossible que tu restes indifférent devant les larmes qu'elle a versées au calvaire. Il est impossible que tu les laisses sans réaction.

Pour l'amour de Notre-Dame aussi, cherche à aimer tous tes frères. Prie-la de répandre un amour vrai dans ton cœur et dans le cœur de tous les siens. Elle a TOUT donné pour nous : avec elle, cherche à tout donner à tes frères. Plus tu vivras avec elle, plus ton cœur s'ouvrira à l'amour. Ton cœur s'ouvrira à un amour vrai si, avec elle, tu contemples assidûment les mystères du chapelet qui ont engendré l'amour de Marie et l'ont souvent manifesté avec un éclat !

DIXIEME JOUR. DONNER SA VIE

JUSQU'OU DOIT ALLER CET AMOUR ? On a dit que la mesure d'aimer, c'est d'aimer sans mesure. Cherche vraiment à donner sans compter, à ne jamais croire que tu en as fait assez, à toujours vouloir plus, vraiment jusqu'à la limite de tes forces.

Jésus ne nous enjoint-Il pas d'aimer nos frères comme Lui-même nous aime, « jusqu'à l'extrême », jusqu'à la dernière goutte de sang ? Et Saint Jean déclare que comme Jésus « NOUS DEVONS donner notre vie pour les autres ».

Persuade-toi bien que ta vie ne t'appartient pas. Elle appartient à DIEU et à tes frères. Dieu te l'a donnée pour que tu la donnes. Il ne te sera pas sans doute demandé de la donner de la même manière que le Christ... Mais tu en connais bien d'autres (Dominique Savio, Don Bosco, Maximilien Kolbe...) dont le souci fut de mettre chaque instant de leur vie au service d'autrui.

COMPAGNONS DE L'IMMACULEE CONCEPTION.

Ce sont des jeunes (garçons et filles) qui s'engagent sur les traces de Saint Dominique Savio, dont ils veulent imiter les traits caractéristiques : amitié fervente et généreuse pour Jésus et Marie, haine du péché, piété, joie, pureté, apostolat, fréquentation régulière et fréquente des sacrements de Pénitence et d'Eucharistie.

QUI EST SAINT DOMINIQUE SAVIO ?

Un élève de Don BOSCO, le TEMOIN PRIVILEGIE donné par l'Eglise aux jeunes comme chef de file pour les entraîner dans une vie de foi et d'amitié authentique envers Jésus et Marie.

POUR ENTRER DANS CETTE COMPAGNIE ET RECEVOIR CETTE REVUE,

il suffit de nous écrire en spécifiant nom et adresse complète (TRES LISIBLEMENT) et aussi, si possible : âge, profession, classe.

SI TU VEUX T'ENGAGER PLUS GENEREUSEMENT, FAIS TA PROMESSE.

Avertis-nous plusieurs semaines à l'avance. Nous te communiquerons aussitôt les renseignements utiles. Ne fais cette promesse, qui exige une préparation intense et généreuse, que si tu es bien décidé à la tenir jusqu'au bout.

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS, INSCRIPTIONS, NOUVELLES :

ABBE JEAN GERARD

TEL. : 06.76.61.23.37.

Courriel : jeangerard51@gmail.com